

MOTION Conseil d'Administration

MARDI 9 FÉVRIER 2010

Non à la DHG et à sa répartition

Les représentants des enseignants, des assistants d'éducatifs et CPE, les représentants ATOS, les délégués des élèves et des parents du collège de la Guyonnerie de BURES-sur-YVETTE réuni le mardi 9 février 2010 **constate le montant tragiquement insuffisant de la dotation globale horaire** attribuée à l'établissement pour la rentrée 2010. Cette D.G.H. est d'autant plus insuffisante qu'elle se fonde sur des prévisions qui, à chaque rentrée, se révèlent en hausse, surtout depuis l'ouverture de la carte scolaire.

La répartition qui en découle est lourde de conséquences : elle conduit à mettre en concurrence les disciplines, les actions pédagogiques et éducatives entre elles ; elle contribue à surcharger jusqu'à 30 élèves dans certaines classes - et ne tient pas compte des conditions matérielles de l'enseignement, ni des risques que cette densité fait encourir dans les locaux sportifs ainsi que dans des classes, dont les sorties de secours sont parfois bloquées par des tables. Elle ne permet pas non plus de rétablir les demi-groupes en sciences expérimentales. Elle conduit aussi à des classes de langues à effectifs importants. Le taux d'encadrement enseignant est d'ailleurs en baisse constante depuis plusieurs années.

La suppression de 16 000 postes au budget 2010 de l'Éducation Nationale, qui fait suite aux 13 500 suppressions de 2009, en est la cause. Ces suppressions s'ajoutent aux milliers de suppressions intervenus ces dernières années, masqués par la signature de contrats précaires et par l'augmentation importante des heures supplémentaires au détriment des heures postes.

À cela s'ajoutent, nous le rappelons, l'absence d'infirmière depuis la rentrée, l'absence d'assistante sociale, le simple demi-poste de C.P.E. pour plus de 480 élèves et le nombre insuffisant d'assistants d'éducation.

Cette année déjà, le collège est obligé d'essayer de fonctionner malgré un climat de violence jamais connu.

De telles mesures, imposées par des motivations strictement comptables et sans aucune réflexion pédagogique, ne peuvent que contribuer à la détérioration du service public d'éducation :

- Comment peut-on prétendre qu'une D.G.H. qui n'augmente pas à la mesure des effectifs en hausse améliorera les conditions d'étude des élèves ?
- Comment peut-on faire croire que des classes surchargées de 30 élèves sont un gage de réussite et de sécurité pour les enfants qui nous sont confiés ?
- Comment peut-on imaginer que la diminution du nombre d'emplois dans un établissement permette un meilleur encadrement éducatif des enfants ?
- Comment peut-on oser présenter le recours aux heures supplémentaires comme une amélioration des conditions de travail des enseignants au service des élèves ?

Notre ambition pour la jeunesse et notre conception du service public d'éducation sont tout autres.

Nous estimons nécessaire l'ouverture d'une cinquième classe de 4ème, le dédoublement des classes dans les matières expérimentales, la possibilité de constituer des classes à effectif réduit en langues.

Pour cela, 501 heures d'enseignement ne suffisent pas. C'est 26 heures en plus qu'il nous faut pour créer une cinquième classe de 4^{ème} et 50 heures en plus qu'il nous faut pour permettre des dédoublements !

C'est pourquoi les représentants des enseignants, des assistants d'éducatifs et CPE, les représentants ATOS, les délégués des élèves et des parents se prononcent contre le volume insuffisant de la dotation globale horaire dévolue à cet établissement pour la rentrée 2010-2011 et s'opposent à une répartition qui ne peut en aucun cas couvrir l'ensemble des besoins indispensables au bon fonctionnement du collège.

Ils exigent une dotation horaire qui permette de fonctionner dans les conditions ci-dessus mentionnées.

Ils appellent les parents d'élèves, les personnels enseignants, y compris administratifs, à réagir.